

# La matière grise n'est pas molle

Pépinières de doctorants, l'Université de Poitiers et l'ENSMA remettent 150 doctorats chaque année, un diplôme qui relève d'un projet professionnel lié à la recherche.

**A**ttention, forte concentration de scientifiques ! Ce panneau pourrait être planté à l'entrée des campus de Poitiers ou du Futuroscope, tant l'Université de Poitiers est « productive » en matière de chercheurs et de scientifiques de haut niveau. Chaque année, selon les chiffres de Boniface Kokoh, directeur du Collège doctoral, l'Université et l'ENSMA délivrent 150 fois ce grade qui est le plus haut diplôme existant dans notre système universitaire<sup>(1)</sup>. Au-delà de la fierté légitime, c'est une véritable plus-value pour les établissements poitevins.

## Une valeur ajoutée

Un défi aussi parce qu'il est nécessaire de pouvoir offrir à ces jeunes chercheurs des débouchés concrets à leurs travaux universitaires. Quand ils décrochent leurs diplômes, les « doctorants » se sont déjà frottés à la complexité des travaux de recherche, souvent dans le laboratoire de leur directeur de thèse. Cette période de plusieurs années de travail est généralement synonyme de créativité, de ténacité et même d'enthousiasme vécu dans les associations de doctorants, ou à l'occasion de la publication d'articles dans des revues scientifiques. Mais c'est « l'acquisition d'une compétence scientifique et d'une expérience professionnelle », selon l'expression de Boniface Kokoh, « qui leur permet de résoudre des problèmes complexes, de synthétiser des informations pertinentes et d'élaborer des solutions innovantes ». Certains



■ La dernière cérémonie de remise des doctorats, à Poitiers, avait lieu en présence d'Harold Kroto, prix Nobel de Chimie.

complètent leur cursus par un séjour dans un laboratoire à l'étranger, avec le soutien de la Fondation Poitiers université qui octroie chaque année 30 000 euros à la mobilité internationale des doctorants. « Ces jeunes sont la valeur ajoutée de notre recherche par les résultats de leurs travaux qui constituent une part importante de la production scientifique des laboratoires de recherche », ajoute le directeur du Collège doctoral. « L'enjeu est d'en retenir un maximum dans les milieux professionnels auxquels ils apportent une valorisation en matière grise ».

<sup>(1)</sup> En novembre dernier, 1187 doctorants de 72 nationalités différentes étaient inscrits à Poitiers.

## L'école doctorale

Faites pour élargir les thèmes de recherche des doctorants au monde socioprofessionnel, les Ecoles Doctorales contribuent à l'aménagement de l'offre de formation. À Poitiers, elle s'adosse au Pôle de Recherche et d'Enseignement Supérieur. 7 secteurs disciplinaires sont concernés, en liaison avec Limoges et La Rochelle. Poitiers en coordonne 4 : Sciences et ingénierie des matériaux, mécanique et aéronautique ; Droit et science politique ; Lettres, pensée, arts & histoires ainsi que Cognition, comportement & langages.

# Pour des greffons sans lésions

Après des études aux Etats-Unis, il a choisi Poitiers pour ses recherches sur la préservation des greffons. Raphaël Thuillier a obtenu une bourse de 25 000€.

**C'**est un scientifique de pointe. Raphaël Thuillier travaille sur la préservation des organes en attente de greffe dans le laboratoire Ischémie-Reperfusion dirigé par le professeur Thierry Hauet. Ces recherches sont primordiales. D'une part parce que les organes qui doivent être transplantés restent en transport pour de longues durées : de 18 à 36h.

Dans sa première phase de recherche, Raphaël Thuillier a testé sur le rein porcin (à terme, les recherches concerneront le foie et les poumons) des



■ Il a fait le choix de Poitiers pour mener ses recherches.

molécules comme la curcumine pour prolonger la conservation des organes transplantés. Tests qui devraient bientôt entrer en essai clinique. « Maintenant, notre objectif est de déterminer ce qui se passe exactement quand une lésion se forme et à quel moment pour trouver d'autres molécules qui vont agir », souligne le chercheur qui après une thèse aux Etats-Unis a choisi Poitiers. « Le CHU travaille avec l'INSERM et l'INRA, c'est une dynamique unique et motivante. » ■